

Manche

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 15 février 2018

548 mots



Chefs d'établissements, élus et responsables hippiques (à gauche) ont signé, hier, une nouvelle convention prolongeant la section sportive équitation. Parmi les élèves déjà inscrits, Margaux Tasse (au centre) et Pierre-Théo Piedagnel (à droite) ne sont pas pressés de la quitter. - Crédit

La classe équitation, ouverte depuis deux ans aux collégiens de Louis-Pasteur et aux lycéens de Le Verrier, accueillera encore des jeunes cavaliers au centre équestre du Pôle hippique.

Pourquoi ? Comment ?

C'est quoi cette section sportive ?

Une classe d'équitation ouverte aux élèves du collège Louis-Pasteur et du lycée Le Verrier. Deux ans après son lancement, la section sportive compte quarante élèves, dix collégiens et trente lycéens, répartis en quatre groupes de différents niveaux. **« À sa création, 25 jeunes cavaliers ont intégré la section, rappelle Yann Adam, directeur du Pôle hippique de Saint-Lô. Aujourd'hui, ils suivent deux sessions d'équitation d'une heure et demie par semaine, ici, au centre équestre. »**

Quels avantages pour les élèves ?

« Le point fort de cette section, et c'est assez rare pour le noter, c'est la continuité pédagogique entre le collège et le lycée, assure Philippe Chanteur, principal du collège Louis-Pasteur. La proximité géographique des établissements avec le centre est un vrai plus. »

« Ça permet de voir les élèves progresser d'année en année, confirme Mathieu Oxeant, directeur du centre équestre, qui entraîne les élèves. C'est aussi l'occasion de les impliquer dans le club. » « On commence sa semaine au lycée avec le sourire en sachant qu'on va passer plusieurs heures à monter », savoure Margaux Tasse, inscrite dans la section sportive pour la seconde année.

Les élèves passent-ils leur temps à cheval ?

« La section équitation, ce n'est pas que ça, affirme Loïc Renimel, conseiller de Saint-Lô agglo, délégué à la filière équine. Quand l'Agglo a repris le centre équestre en régie en 2016, il y avait une véritable ambition. En plus des cours d'équitation, les jeunes cavaliers ont l'occasion de s'essayer aux métiers de l'équitation. »

Vétérinaires, inséminateurs, soigneurs, cavaliers « trois étoiles » de très haut niveau... Pierre-Théo Piedagnel a tout envisagé. À 18 ans, en terminale scientifique, il s'est inscrit au lycée Le Verrier après une scolarité à l'Institut de Saint-Lô, **« exprès pour la section équitation »**. **« À chaque fois que j'ai pu tester un nouveau métier, je me suis demandé si j'aurais**

envie de me lever tous les matins pour ça », poursuit ce passionné d'équitation et de horse-ball. Finalement, il a choisi : « Ça sera ingénieur agricole. »

Et après le lycée ?

Margaux Tasse a bien une idée en tête. Une fois son bac économique et social en poche, la lycéenne espère décrocher un brevet de professeur moniteur. La jeune fille, qui monte depuis onze ans, n'en démord pas : **« J'ai toujours voulu travailler dans le monde de l'équitation. »**

« On espère pouvoir la prendre en apprentissage, avance Mathieu Oxeant, à la tête du centre équestre. Après l'avoir suivi au lycée, on pourrait l'accompagner dans son insertion dans le milieu professionnel. »

« Margaux a déjà son prénom cousu sur sa veste aux couleurs du centre équestre, remarque Yann Adam, directeur du Pôle hippique. C'est aussi ça l'idée de la section sportive : que les élèves se sentent à la maison. »

Mathieu CHARRIER.